« The western expansion of the Median 'empire': a re-examination », in : G. B. Lanfranchi, M. Roaf, R. Rollinger, eds., *Continuity of Empire (?) Assyria, Media, Persia*. Padova, S.a.r.g.o.n. Editrice e Libreria, 2003, pp. 289-319. (History of the Ancient Near East / Monographs – V).

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3391>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « The western expansion of the Median 'empire': a re-examination », in : G. B. Lanfranchi, M. Roaf, R. Rollinger, eds., *Continuity of Empire (?) Assyria, Media, Persia*. Padova, S.a.r.g.o.n. Editrice e Libreria, 2003, pp. 289-319. (History of the Ancient Near East / Monographs – V). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 132, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3391>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The western expansion of the Median 'empire': a re-examination », in : G. B. Lanfranchi, M. Roaf, R. Rollinger, eds., *Continuity of Empire (?) Assyria, Media, Persia*. Padova, S.a.r.g.o.n. Editrice e Libreria, 2003, pp. 289-319. (History of the Ancient Near East / Monographs – V).

Rémy Boucharlat

- 1 Trois exemples indiqueraient que les Mèdes ne formaient pas une unité politique ni ne tenaient le grand territoire qu'on leur attribue, mais qu'ils étaient une sorte de fédération mouvante de tribus. L'analyse de textes néo-babyloniens montre que les Babyloniens depuis 610 tenaient la Syrie – que les Mèdes n'avaient fait que piller en passant – jusqu'à la Cilicie, ainsi que l'Assyrie ; ils n'auraient eu aucune difficulté à remonter vers l'Anatolie par l'Euphrate ou même par le Tigre. Selon Hérodote, la rivière Halys (moderne Kizilirmak) marquait la frontière entre le royaume de Crésus et celui des Mèdes mais son cours est en fait mal connu de l'A. des *Histoires* ; en revanche, celui-ci sait son importance à l'époque achéménide, à son époque donc, comme obstacle à traverser pour les armées et comme limite entre les satrapies de Lydie et Cappadoce. Enfin, l'A. doute de la disparition de l'Urartu à l'époque mède ; cette puissance existait encore, de même que les Mannéens n'avaient pas été abattus par les Mèdes en 616, lorsqu'ils s'allièrent aux Assyriens. Bref, l'entité mède, dont la puissance est sans doute

surestimée, est fluctuante dans le temps et son pouvoir changeant, voire incertain, sur l'Anatolie orientale et même sur certaines parties du Zagros.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon